

soigner. Puis la vérité est qu'elles jouaient ensemble toute la journée. Les premières observations, elles les avait écoutées sous un baiser, et cela s'était terminé par des éclats de rire et des folies à trois.

Puis c'était devenu plus dur. Quand le jour de la paie, on avait fait le compte et que, la dette payée, il ne restait plus rien que la dette encore, les mots aigres étaient venus.

Après trois termes dus, un propriétaire avait gardé le petit ménage du commencement. Tous ces riens éloquentes qui, dans les moments sombres, font glisser, à travers les nuages, comme un rayon de soleil des premiers jours, avaient disparu à jamais. Les observations étaient devenues des reproches, les reproches des disputes, les disputes, hélas ! des batailles.

Puis le dégoût l'avait pris, lui ; le ca-l'abandon la mûrit vite.

La femme est vaillante de sa nature, mais il faut savoir trouver la clef qui ouvre la porte de cette vaillance. Ce que l'amour et la maternité ensemble n'avaient pu faire, la maternité seule l'accomplissait.

Elle mit l'enfant dans une salle d'asile et courut au travail.

Elle était habile, adroite, vive, elle dirigeait l'atelier et eût le suprême bonheur d'échapper au sort ordinaire de la femme délaissée : elle resta honnête.

Lui, de son côté, continua à boire ; mais sous l'ivrogne, le père revenait toujours.

Il avait bu d'abord pour oublier, il buvait maintenant pour se souvenir.

Bon ouvrier, il gagnait en dix jours de quoi suffire à sa vie et à son vice pendant une quinzaine.

Les mois, les années étaient venus, qu'il voyait l'enfant toute petite, se tenant à peine sur ses jambes et tombant sur le grand lit avec ces adorables gaucheries qui sont le suprême de la grâce.

Dans les commencements, avant de boire, il entendait monter du fond de son cœur comme l'écho vague d'un de ces mots divinement estropiés dont les pères raffolent. Et il buvait, il buvait pour étouffer cet écho.

Puis, pendant longtemps, il n'entendait plus rien ; il but pour boire, parce qu'il aimait boire.

Mais il est des choses qui ne meurent pas, qui sommeillent à peine.

Un phénomène se produisit. Il lui sembla, un jour, que c'était de la bouteille que sortait l'écho de cette voix si chère et oubliée pendant si longtemps.

Et alors il but, il but, pour l'entendre et pour se rouler dans ses souvenirs.

Un matin, comme il allait sortir de chez lui, un chien dans un garni de dernier ordre, — on frappa à sa porte.

Une femme vint lui dire de venir tout de suite que son enfant était malade.

Il suivit cette femme.

Quand il entra dans le petit logement, il respira comme un parfum d'ordre, de régularité, d'honnêteté : cet ordre, cette régularité, cette honnêteté qu'il avait rêvés naguère et qu'il avait cru impossibles.

Des meubles étrangers, inconnus à lui, étaient là. Mais le lit était le même, et, dans ce lit, une petite tête rouge écarlate, couverte de sueur, reposait sur l'oreiller.

C'était bien la petite et ce n'était plus elle ; trois années s'étaient passées. Les yeux étaient à demi fermés, mais la bouche était ouverte, et un bruit rauque, monotone, régulier, en sortait sinistrement.

Un tremblement le prit ; il pâlit affreusement en joignant les mains.

A côté de cette tête, il en vit une autre blême, ravagée, aux yeux rouges, desquels sortaient des larmes silencieuses. C'était elle, méconnaissable aussi.

C'était elle ; elle qu'il avait aimée si belle et qu'il avait quittée si jeune !

Ils se regardèrent et se firent un simple signe de tête.

Il montra l'enfant d'un doigt interrogateur.

— Le croup, répondit-elle, et elle cacha sa tête dans les draps qu'elle mordit pour ne pas crier.

Lui fit : — Oh !

L'enfant, à ce moment, ouvrit les yeux et, comme s'il les avait quittés de la veille seulement, sourit d'un sourire angélique et dit :

— Papa.

Puis elle laissa retomber sa paupière et continua de râler.

Il passa de l'autre côté du lit et l'embrassa longuement. La mère avait relevé la tête.

Il entendait ce bruit sinistre de l'horrible maladie qui luttait contre la vie de son enfant, ce râle de l'étranglement, et il prit un mouchoir qui était là et lui épongea le front.

C'était un jour de printemps ; un rayon de soleil éclairait la chambre, et un petit moineau sur la barre de la fenêtre ouverte lançait de temps en temps un Pui ! en regardant cette scène.

La petite malade se haussa sur l'oreiller, rouvrit les yeux, regarda à droite et à gauche, vit ces deux têtes, sourit de nouveau, passa chacun de ses bras autour des deux cous, et elle les baisa tous deux.

Puis elle rapprocha leurs têtes et dit doucement : — Mère, un baiser à mon petit papa. Leurs bouches se rencontrèrent et confondirent deux sanglots.

Le bruit sourd avait cessé dans la poitrine de l'enfant. Ils relevèrent en même temps les yeux sur elle.

Elle était là, la bouche entr'ouverte, l'œil déjà vitreux.

C'était fini !

EDOUARD SIEBECKER.

MENUS PROPOS

Bien cruelle cette répartie de feu Villemain à Tisot, le successeur de Deuille, qu'on accusait d'avoir porté la tête de madame de Lamballe.

Une vive querelle étant survenue entre les deux collègues : — Eh ! dit Tisot, vous portez bien haut la tête, monsieur !

— Au moins, riposta Villemain, je ne porte que la mienne !

M. Prud'homme ne se lasse pas d'arrondir ses phrases.

Hier, dans un salon de la rue des Vieilles-Haudriettes, il faisait l'aimable auprès d'une demoiselle sur le retour.

— Mademoiselle, disait-il, c'est un plaisir charmant que de faire rouler la roue de la conversation autour de l'axe de votre intelligence.

Dans un jour de découragement littéraire, Honoré de Balzac rêva de se faire épicier ; Théophile Gautier et Nestor Roqueplan devaient être les premiers commis, et il se proposait d'installer Mme George Sand au comptoir.

— En trois ans nous aurons fait fortune, disait-il avec une conviction solennelle, et nous nous retirerons des affaires avec des rentes considérables. Alors nous travaillerons à nos heures, nous moquant des fantaisies des rédacteurs en chef, des caprices de nos éditeurs, et n'ayant plus rien à redouter de la mauvaise humeur des hommes.

Quelqu'un lui demanda : — Avec quel achèterez-vous votre fonds de commerce ?

— J'irai trouver Rothschild, et le baron me prètera tout l'argent nécessaire à la réussite de l'entreprise.

Le lendemain, Balzac avait enfourché un autre dada, et Dieu sait comme il galopait sur ses nouvelles montures !

Une jeune veuve faisait admirablement le désespoir et versait un torrent de larmes. Un de ses amis lui dit : — Prenez garde, madame, Dieu a appelé votre mari à lui ; si vous ne vous résignez pas à sa volonté, pour vous punir, il vous le rendra.

La dame cessa aussitôt de pleurer.

Celui qui disait qu'il fallait pendre par la langue ceux qui méditent et par les oreilles ceux qui écoutent la médisance, souhaitait la destruction du genre humain.

Le crédit de M. Rouhier diminue à mesure que celui de M. Olivier augmente. Un jour que le président du Sénat descendait le grand escalier du pavillon de l'horloge au moment où le garde des sceaux le gravissait, ce dernier lui demanda : — Quelles nouvelles ?

— Monsieur, vous montez et je descends.

Conversation authentique entre deux anciens hommes d'Etat-vivants : M. THIERS. — Je l'avoue, sous le second Empire, nous avons vu se produire un grand ministre.

M. ROUHER, se rengorgeant. — Ah !... M. THIERS. — Je dirai même deux grands ministres !

M. ROUHER, plus rouge qu'une pivoine. — En vérité ?... deux grands ministres !

M. THIERS, d'un ton dégagé. — Oui, oui... M. de Cavour et M. de Bismarck !

M. Rouher disparaît sous sa calotte.

Le Constitutionnel, faisant allusion à l'exposition des Trésors de l'Art, qui ont eu lieu à Manchester, il y a quelques années, signale ce détail : « Sur le frontispice du palais, on avait gravé en lettres d'or cette inscription qui contient une pensée vraiment belle : « Un objet d'art, c'est une joie qui ne finit point (A thing of art is an endless joy). »

Épithaphe d'un anglais, mort du spleen à Boulogne-sur-Mer, l'an dernier : Passant, ci-gît Jean-Rosbif, écuyer, Lequel mourut pour se désennuyer.

On demandait à un homme de goût, qui critiquait amèrement la littérature courante : — Pourquoi n'écrivez-vous pas ?

— Parce que je voudrais faire mieux que je ne puis.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Un numéro sera envoyé GRATIS ET FRANCO à toute personne qui, par LETTRE AFFRANCHIE, en fera la demande à l'Administration du journal, 56, rue Jacob, Paris.

CE QUE L'ON A POUR 12 FRANCS : En s'abonnant à LA MODE ILLUSTRÉE (12 francs par an, Paris ; 14 francs, Départements) ; on reçoit 32 numéros grand in-4° de huit pages, avec plus de 2,000 gravures noires, et 500 patrons en grandeur naturelle qui ne coûtent pas moins de 3 francs pièce, soit 900 fr.

Au moins 100 dessins de tapisserie à trois francs pièce, soit 300 fr.

Plus de 500 dessins de crochet, guipure sur filet, mignardise, frivolité, etc., à 2 fr. pièce, soit 1,000 fr.

Plus de 300 dessins de travaux de fantaisie, dont les Modèles coteraient 4 à 5 fr. pièce, soit 1,200 fr.

Enfin, des articles de modes, d'ameublement, de morale, des romans, choisis de façon à intéresser tous les membres de la famille, par la rédactrice du journal, M^{lle} E. RAYMOND.

Trois éditions existent encore avec gravures coloriées qui diffèrent chacune de prix suivant le nombre de gravures qui les accompagnent, c'est-à-dire 1 gravure par mois Paris, 15 fr. ; DÉPARTÉMENTS, 17 fr. — 2 gravures par mois : PARIS, 18 fr. ; DÉPARTÉMENTS, 20 fr. — 4 gravures par mois, c'est-à-dire une gravure avec chaque numéro : PARIS, 24 fr. ; DÉPARTÉMENTS, 25 fr.

Ce journal, paraissant chaque semaine en huit pages grand in-4°, donne chaque

de Geneviève élève entre elle et toi une infranchissable barrière, et tu devais prévoir que sa famille finirait par avoir raison de son cœur. Mademoiselle Drouhin l'aimait : tu l'aimes, soit ! Voilà le rêve, elle est riche, et tu es pauvre, voilà la réalité.

— N'as-tu donc pas épousé, toi, interrompit Fernand, la jeune fille que tu aimais ?

— Oh ! répliqua Francis en souriant, distinguons, je te prie. Mon mariage, à moi, est un honnête mariage à la façon du bon vieux temps. Ainsi marchait le monde, ou tout au moins la bourgeoisie, à l'époque où, laissant à la noblesse les vices de l'oisiveté, elle se préparait par ses vertus à conquérir dans la société la place qu'elle est en train d'y perdre, depuis qu'elle s'est mise à imiter dans leurs travers ceux dont elle a pris la place.

— Ma cousine, ma femme, est la fille d'un vieux maçon d'Aulas. — Si le bonhomme Pichot était là, je dirais entrepreneur de bâtisse, pour flatter sa manie. — Nous avons été élevés ensemble et nous nous aimons depuis l'enfance, simplement, comme nous avons été élevés.

Ma mère adorait son frère, devenu mon beau-père aujourd'hui. Quelques écus de plus dans le sac de cuir du maçon, quelques écus de moins dans l'armoire en bois du magnanier, ne pouvaient pas être un obstacle à un mariage désiré par nos familles autant que par nous mêmes.

année plus de 2,000 gravures noires, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, tapisseries, modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnés de descriptions d'une rigoureuse exactitude et d'une précision mathématique. De plus 24 grandes planches de patrons (c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne tout autre publication émaillée) fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toute sorte de vêtements, pour elle, même pour ses filles et pour des enfants de tout âge.

BOURSE DE LILLE.

Cours du 13 Mai 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Armentières.	503
Lille 1860. J. A. 1865.	101
Lille 1863. J. J. Janv. 1864.	98
Lille 1868, libérées.	508 75
Roub.-Tourcoing, R. à 50.	42 50

VALEURS LOCALES.

Caisse commerc. de Lille, Verley, Decroix.	565
Comptoir Evelder et C.	520
Crédit industriel du Nord.	515
Caisse Pérot et Comp.	591 25
Compagnie le Nord incendie 20 fr. p.	4300
Gaz de Wazemmes à	1520
n	1125

Caisse commerc. de Roubaix.	557 50
Lille à Béthune, actions.	406
Lille à Béthune, oblig.	308 75
Aniche (le douzième)	240
Azincourt.	240
Anchy-au-Bois	2850
Bruay	440
Bully-Grenay anc.	925
Carvin.	10075
Courrières.	625
Campagnac.	625
Douvrin, anc.	1300
Douvrin nouv. 1864	1400
Escarpelle.	9135
Epinauc.	1550
Ferfay.	940
Fiennes et Harding.	5410
Lens.	940
Levin.	5410
Meurchin.	940
Vicoigne-Nœux.	5410
Vendin.	940
Thiv. et Fresnes (M.)	940

COURS DES HUILES A LILLE.

13 Mai 1870.

	HUILES l'hectolit.	GRAINES l'hectolit.	TOURTEAUX l'hectolit.
Colza.	28	32	4850 19 50
épuré	28	32	4850 19 50
Éill. b. g.	34	37	18
rouse.	34	37	18
Cameline.	22	26	18
Chanvre.	22	26	18
Lin du p.	27	29	29
Lin gr. et.	26	28	26

BOURSE DE PARIS du 13 Mai 1870

Huile de colza. — En hausse.		
Huile de lin. — En hausse.		
Farines. — Calmes.		
Huiles (les 100 k. h. bar.)	Espirits (l'hect. h. bar.)	
Colza tous fûts. 128 75	Fin tre g. 90 d. 65	
Colza en tonnes. 129 75	Paris.	
Colza ép. en ton. 137 75	Disponibles (157k.)	59 50
Lin en fûts. 90	Supérieur disp.	57 25
Lin en tonnes. 91 50	Suifs (les 100k. h. bar.)	
Sucrels les (100 k.)	De France, disp.	102 25
Titre saccharim. 66	Cafés (les 100k. h. barr.)	
Blancs, droits 45, 75	Jaya bon ordin.	165
Sucrels Farinés (100k.)	Para. id.	150
Bonne sorte. 131	Haiti id.	140
Belle sorte. 132 50	Rio id.	120
Certifié, de sortie 47 25	Cacaos (100k.) à l'acq.	
Mélasse indig (100 k.)	Para.	180
de fabrication. 13	Guyanaid.	145
Raffinerie. 15 50	Trinité.	150
	Haiti.	120

COURS COMMERCIAUX DE LA PLACÉ DE PARIS Du 13 Mai, à une heure.

HUILE DE COLZA les 100 kilogrammes	
Contant du mois.	127 75
Juin.	127
Juillet-Août.	116
4 derniers mois.	110 75
HUILE DE LIN	
Courant du mois.	90 50
4 mois d'été.	93
4 derniers mois.	94 50

confiant, précurseur de joies calmes de la famille. Notre amour n'a pas été un roman ; notre mariage n'a été personne. Franchement, en eût-il été de même du tien ?

Le jour où les bans de Mlle Geneviève Drouhin, la fille de l'opulent manufacturier de la rue du Sentier, et de M. Fernand Ulmer, le pauvre étudiant de la rue Dauphine, auraient été affichés aux mairies du troisième et du onzième arrondissement, crois-tu que cette anomalie n'aurait pas provoqué quelques sourires, quelques hochements, plus d'une exclamation de surprise dans les hôtels du faubourg Poissonnière et dans les salons dorés de la Chaussée-d'Antin ?

Fernand se promenait à grands pas dans sa chambre. Toutes les agitations de son âme se reflétaient sur sa physiologie pâle et contractée. Au fond du cœur, il reconnaissait ce que les paroles de Francis avaient de juste et de sensé, tout en se débattant contre ce qu'elles avaient de désespérant pour son amour.

Il sentait le terrain sur lequel il avait bâti son château en Espagne s'effondrer sous ses pieds. La passion, la chimère et la raison, se livraient en lui un combat acharné.

— Pourquoi, s'écria-t-il enfin avec un emportement dont il ne fut pas le maître, pourquoi ce mariage serait-il impossible ? Quelle est donc la distance qui me sépare de Geneviève ? Son père est riche ?... Le mien ne l'a-t-il pas été ?

— Oh ! interrompit Francis en riant,

LA VILLETTÉ. — Marché aux Bestiaux de 13 Mai. Le kil. g. 1^{re} q. 40 2^e q. 30 3^e q. 25 Vaches. 1^{re} q. 40 2^e q. 30 3^e q. 25 Taureaux. 1^{re} q. 40 2^e q. 30 3^e q. 25 Veaux. 1^{re} q. 40 2^e q. 30 3^e q. 25 Vente active. D. J. 1088

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugge, dentiste. Rue de l'Hospice, 16, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation, garanties en huit jours.

TOUS LES JOURS. Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et change les pièces mal faites.

FOIRE DE ROUBAIX

GRAND CIRQUE-THÉÂTRE

Direction François LOISSET

Dimanche 13 Mai. DERNIÈRE REPRÉSENTATION

L'Auberge des Adrets. Pantomime, mimodrame, équestre, mêlée de danses, Costumes décors entièrement neufs et musique analogue.

Tous les soirs, à 8 heures. Représentation variée avec changement de spectacle.

Le bureau de location est ouvert au contrôle du Cirque, de midi à 3 heures pour les places réservées et les billets pris à l'avance sans augmentation de prix.

Les billets ne sont valables que pour le même jour. Les bureaux s'ouvrent à 7 heures. Le spectacle commencera à 8 heures précises. Prix des places : places réservées, 3 fr. ; premières, 2 fr. ; secondes, 1 fr. Les enfants au dessous de 8 ans paieront demi places aux premières et aux secondes seulement.

Ville de Roubaix. Cours public de chimie. Lundi, 16 Mai, à 8 h. 1/4 du soir.

Matières indisciplinées. Orcanette ; Anichusine ; Alloxane ; Murexide.

Cours public de Physique. Mercredi, 18 Mai, à 8 h. 1/4 du soir.

Télégraphe de Morse.

CRÉMIN DE FER DU ROYAL

Départs de Roubaix pour Lille. — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.31 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron. — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 12.31 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.27 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement.

Amiens et Paris. — Matin : 5.17 — 6.31 — Soir : 12.31 — 3.31 (1^{re} et 2^e cl.) — 7.38 — 9.36.

Armentières, Baillet, Hesebrouck. — Matin 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.31 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 6.13 — 9.36.

Catalis. — Matin : 5.17 — 9.51 (1^{re} et 2^e cl.) — 11.26 — Soir : 6.13.

Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51 — Soir : 6.13.

Douai, Somain et Valenciennes. — Matin : 5.17 — 8.21 — 11.26 — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13 — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.

Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.21 — 3.31 — 7.38.

tu conviendras avec moi que cela ne revient pas tout à fait au même.

— Oui, reprit Fernand, je t'explique jusqu'à un certain point, les préjugés de sang, de race ; dans leur sottise, ils sont humains ; mais l'orgueil stupide de l'argent me révolte. Cette opprobre de M. Drouhin que tu invoques contre moi, à qui le père de Geneviève la doit-il ? au mien.

C'est dans la maison Ulmer qu'il a fait, simple employé, son apprentissage industriel. C'est mon père — ah ! la mort a du moins épargné à ce cœur loyal la douloureuse épreuve de cette ingratitude ! — c'est mon père qui a conseillé, dirigé, protégé celui de Geneviève, à l'époque où ce dernier fonda sa maison. Il ne l'a pas aidé seulement de ses conseils mais de sa bourse. Et c'est le fils de l'homme à qui M. Drouhin doit tout, que cet ancien commis de mon père juge indigne de sa fille, aujourd'hui que la roue a tourné ! Voilà donc ce qu'ils appellent l'aristocratie de l'argent ! Vanité, ingratitude, avarice !

— Si l'interrompt, et, se laissant retomber comme si l'émotion eût brisé ses forces, dans le fauteuil qu'il venait de quitter, il demeura absorbé, l'œil fixe, le front baissé, dans une sorte de contemplation fiévreuse et muette.

(La suite au prochain numéro.)